

Les Grands hommes de la Grande Guerre. M. le Maréchal Pétain.

Numéro d'inventaire : 1979.29534

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imageries Réunies Jarville-Nancy (Nancy)

Imprimeur : Imageries Réunies Jarville-Nancy

Date de création : 1925 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : V.H.

Description : Grande image en couleurs avec légende. Papier adhésif au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 396 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Portrait de M. le Maréchal Pétain, en uniforme, dans un cadre. Au dessus, les drapeaux des alliés de la Grande Guerre encadrant la maxime : "Droit 1914-1918 Liberté". Au dessous, un soldat et un forgeron veillent avec, à leurs pieds, les couronnes et drapeaux des souverains des puissances vaincues, foulés par le coq français.

Mots-clés : Images de Nancy

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIES RÉUNIES
JARVILLE-NANCY
DÉPOSÉE

LES GRANDS HOMMES

PLANCHE N° 17

DE LA
GRANDE GUERRE

1914-1918

DROIT LIBERTÉ

M. le Maréchal PÉTAIN



Le Maréchal Pétain est né dans le Pas-de-Calais en 1856. Il sortit de Saint-Cyr en 1879. Lieutenant, puis capitaine aux Chasseurs Alpins, il fut ensuite affecté au Gouvernement militaire de Paris. Colonel en 1912, il était brigadier en 1914 lorsqu'a éclata la guerre. Il devait y jouer un rôle de premier ordre. Après la retraite du début, il participa brillamment à la contre-offensive de la Marne. En 1915, commandant de Corps d'armée, il gagna une citation devant Arras; au mois de mai de cette même année, il parvint à percer les lignes allemandes sur le front de l'Artois. Il se signala une fois de plus le 26

février 1916 devant Verdun en arrêtant, à Douaumont, la ruée en masse des Allemands. Son habileté stratégique lui valut, en 1917, le haut titre de généralissime; tous les combattants s'accordaient alors à reconnaître le calme, la fermeté, la prudence clairvoyante du sauveur de Verdun. Il collabora ensuite, en 1918, avec Foch, exécuta l'offensive générale et, avec lui aussi, il amena les ennemis à l'armistice du 11 novembre par sa poussée victorieuse sur les Ardennes. C'est dans Metz reconquise qu'il reçut le bâton de Maréchal, hommage bien mérité de la France reconnaissante, le 19 novembre 1918.

